

# THNS 2015 - Journée du 25 novembre 2015 à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville

## Espace, environnement et vie urbaine : enjeux de la planification 2040 de Shanghai

*WU Liang, architecte et vice-président de l'Université de Tongji*

M. WU Liang remercie l'Ecole de Paris Belleville. Il a déjà participé à plusieurs reprises au forum THNS. Il avait notamment présenté, il y a 2 ans, la planification de l'urbanisme à Shanghai. Aujourd'hui sa présentation porte sur la planification urbaine de Shanghai à l'horizon 2040. L'Université de Tongji est très impliquée dans l'élaboration de ces études de planification. Il est lui-même le pilote de ces études à l'Université de Tongji.

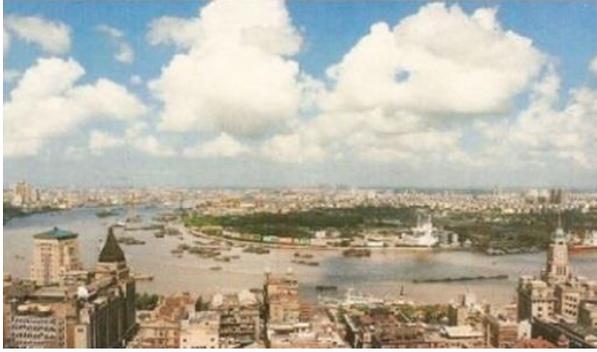
La Chine a connu depuis quelques décennies un développement très rapide. Aujourd'hui on est dans une nouvelle phase de développement. Cette expérience de planification a été acquise depuis 30 ou 40 ans. Désormais on introduit de nouvelles méthodes, de nouvelles idées tout en tirant les bénéfices de l'expérience passée. Trois points méritent une attention particulière : la stratégie spatiale ; l'environnement ; le cadre de vie.

### ***Des plans de développement successifs depuis la fin de la seconde guerre mondiale***

Shanghai a connu plusieurs plans de développement. Le 1<sup>er</sup> plan a été décidé à la fin des années 40, le deuxième à la fin des années 50, le 3<sup>ème</sup> plan en 1986 et le dernier remonte à 1999. L'étude qui a été menée en 1946, était la meilleure. Mais pour différentes raisons, ce plan n'a pas été réalisé. Quelques idées centrales, imaginées dès les années 40, sont toujours d'actualité. On parlait déjà des mégapoles, de leur aménagement, la démographie, le déplacement, les transports ferroviaires. L'étude de planification de 1959 se déroulait à l'époque soviétique. L'idée était de transformer Shanghai en une ville industrielle. L'étude de 1986 s'est effectuée après la politique d'ouverture de la Chine. A cette époque, personne n'imaginait que la Chine connaîtrait un développement aussi rapide. On peut considérer qu'entre 1980 et la fin du 20<sup>ème</sup> siècle, Shanghai s'est développée sans planification. L'étude de planification de 1999 a pris en compte la croissance de la ville et s'est projetée dans les années futures pour anticiper les différents problèmes et trouver des solutions. Cette étude a été menée sur des bases et une vision assez complètes. Depuis 2000, les évolutions de la ville sont basées sur cette étude de planification. Aujourd'hui, en 2015, nous constatons des difficultés et c'est la raison pour laquelle cette étude à l'horizon 2040 est entreprise.

### ***Le constat et questions à l'horizon 2040***

Les images ci-dessous montrent la transformation de Shanghai au cours des trois dernières décennies.



La zone de Pudong a été développée en dehors de l'étude de planification de Shanghai. Aujourd'hui, si on souhaite regarder ce que sera la Ville en 2040, il faut prendre en compte l'évolution démographique et l'occupation de l'espace. Aujourd'hui Shanghai compte 24 millions d'habitants. A l'horizon 2040, la ville subira des pressions démographiques de plus en plus importantes en grande partie dues aux populations migrantes. Compte tenu de ces éléments, l'espace de la ville ne sera plus suffisant pour faire face à la croissance économique et démographique. La question est donc de savoir comment, à périmètre constant, il est possible d'accroître le taux d'utilisation de l'espace et augmenter la densité, Comment étendre la ville à des villes satellites ?

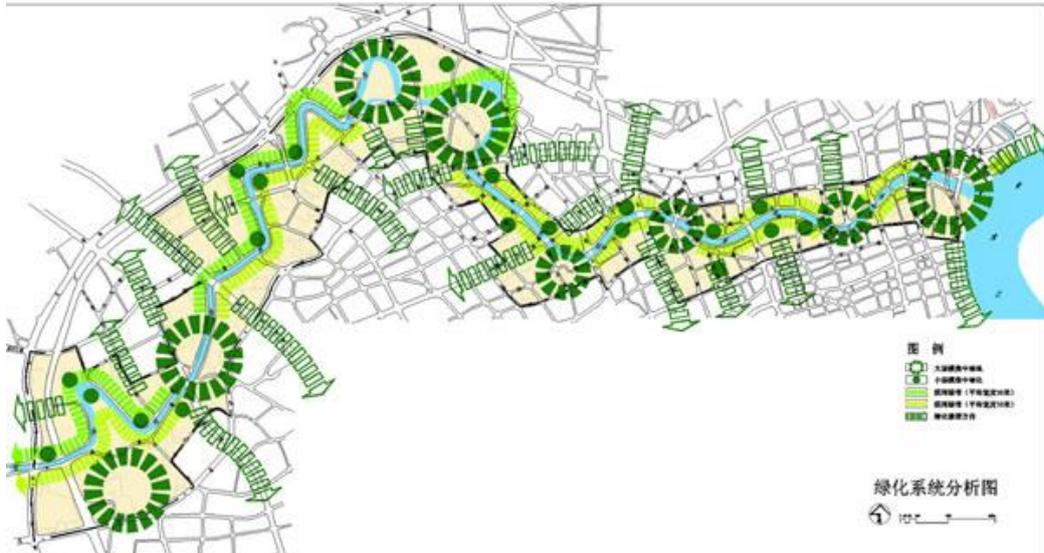
### **La densification**

Par rapport à la densité de population des grandes métropoles mondiales, Shanghai possède une densité importante mais la densité à l'intérieur de la ville est assez inégale. La partie la plus dense ne correspond qu'à une petite partie de la ville. Il reste donc un potentiel en matière de densité urbaine. L'étude montre que l'on doit augmenter la densité en centre-ville et développer des villes satellites. On souhaite aussi une interaction plus forte avec la zone du delta du Yang-Tsé. Ce dernier compte 120 millions d'habitants. C'est un tiers du PIB chinois !

### ***L'environnement et l'écologie sont des priorités***

Pour une ville aussi dense, à la croissance aussi rapide, l'environnement doit être placé au centre des réflexions. La réussite du développement de Shanghai dépendra de la maîtrise de l'environnement et du facteur écologique. Des espaces verts sont prévus. Comparées à d'autres villes mondiales, les conditions de développement de ces espaces verts ne sont pas très favorables. Mais Shanghai a aussi des atouts. Au Nord, Shanghai dispose d'une île de 1100 km<sup>2</sup> et au sud, une source d'eau potable (Le Huangpu Jiang). C'est une zone relativement protégée. A l'est, Shanghai est bordée par le pacifique. Le district administratif de Shanghai couvre 6000 km<sup>2</sup> et 50% de cette surface est déjà occupée. La

planification 2040 intégrera en priorité l'environnement et l'écologie. Au cours des 20 dernières années, le gouvernement de Shanghai a accentué ses efforts sur l'environnement et l'écologie en centre-ville. Les usines bordant la rivière Suzhou ont été fermées et ont été remplacées par des espaces verts.



La ville connaît une forte croissance. Comment créer des conditions de vie agréables pour les citoyens ? Par rapport à d'autres villes chinoises, Shanghai est perçue comme une ville animée, culturellement riche. Pour la ville de 2040, un effort tout particulier sera effectué pour créer des espaces ouverts publics à l'accès facilité.

### ***Une modernisation de la ville tout en préservant le patrimoine***

La configuration des routes, des moyens de transport, du réseau de transport sera repensée. Le nouveau réseau de transport facilitera les déplacements. Après une phase de développement rapide de l'urbanisation, des fonctions supplémentaires seront ajoutées. La sauvegarde du patrimoine historique sera renforcée. Pudong est une zone qui s'est développée rapidement mais elle est dénuée d'humanité. Il faut rénover les quartiers anciens en s'efforçant également de rénover les nouveaux quartiers. Par le passé, Shanghai avait essayé de préserver le cadre de vie (ville à l'échelle humaine). Peut-on reconstruire une ville à l'échelle humaine ? C'est un enjeu important. Depuis 20 ans, Shanghai a toujours accordé beaucoup d'importance à protéger son patrimoine. Cette protection est encadrée par une réglementation et des lois très strictes. La planification 2040 intégrera donc au sens large, la protection du patrimoine que ce soit pour de grands ensembles ou pour des constructions de moindre importance. En même temps, cette planification devra rendre la ville moderne et agréable. L'étude de 1999 a permis de préserver la quasi-totalité du patrimoine de la ville. Mais les vieux quartiers et maisons anciennes n'ont pas été suffisamment protégés.



L'architecture ancienne (ci-dessus un portail) va faire l'objet de mesures renforcées dans la nouvelle étude.

### ***Les exemples de rénovation***

Mais la rénovation des quartiers anciens intégrera aussi de nouvelles fonctionnalités. Le quartier de Xin Tian Di est un exemple réussi. Cette zone résidentielle a été transformée en zone de divertissement (bars et restaurants). Mais cet exemple réussi ne doit pas constituer le seul modèle de transformation.

Le quartier de la Bourgogne, dans l'ancienne concession française, a été rénové et reste résidentiel. Il faut respecter certaines conditions : il ne faut pas une trop forte densité de population dans ces quartiers. Il existe d'autres modèles de rénovation urbaine : ainsi toute une zone d'habitation a été transformée en hôtellerie.



Les habitants de Tian Zi Fang n'ont pas déménagé et ont eux-mêmes réalisé des travaux. Beaucoup d'habitations accueillent des boutiques, des commerces. Les revenus générés par l'activité commerciale permettent de rénover les habitations.

En dehors des zones d'habitation, les zones industrielles sont également concernées.

L'exposition universelle a choisi d'établir ses pavillons sur d'anciens sites industriels. Aujourd'hui l'ancien site de l'exposition universelle garde son utilité. Des pavillons ont été transformés en centres culturels. L'ancien chantier naval est devenu un musée et la centrale électrique est devenue un centre d'arts modernes.

Au sud du Bund, le quartier est devenu un quartier d'affaires important. Initialement il y avait des magasins et des dépôts de marchandises. Ces bâtiments ont été rénovés et sont dédiés à d'autres activités. Les façades ont été conservées mais l'intérieur des bâtiments a été modifié totalement.

Le quartier 'Xuhui Riverside' était constitué d'un aéroport, d'usines, et de magasins. Le décor industriel a été conservé. Aujourd'hui c'est un quartier culturel.



### ***Comment conserver la mémoire du passé industriel de la ville ?***

Shanghai a été pendant longtemps un centre industriel très important. C'est l'héritage et aussi l'esprit de la ville. Comment conserver cette mémoire industrielle tout en modernisant la ville ?

Sur l'exemple d'une zone industrielle, les bâtiments d'usine ont été conservés mais la fonction de ces bâtiments a complètement changé. Le quartier est devenu une pépinière d'entreprises.



On dispose ainsi d'une centaine d'exemples à Shanghai : l'ancienne usine textile est devenue une galerie d'art ; l'ancienne aciérie est devenue un centre artistique ; l'ancienne brasserie est devenue un musée ; des anciens ateliers ont été transformés en locaux pour la mode ; les abattoirs ont été transformés en centre commercial et centre d'art.

Shanghai 2040 doit rendre encore plus de services aux personnes. Le Bund remplissait cette condition d'espace ouvert et public. Mais dans les années 70-80, le Bund est devenu un axe de circulation très important. Il y a 5 ans, le trafic automobile est passé en souterrain pour rendre le terrain en surface aux piétons.

M. WU espère que Shanghai 2040 multipliera les exemples de ce type. La ville sera de plus en plus dynamique et fournira de plus en plus d'espace à ses habitants.

### ***Questions***

*Michel PARENT n'a pas beaucoup entendu parler de la place de la voiture. Quelle est la politique automobile ? Où stationner les voitures ?*

Shanghai mène une réflexion sur cette question. Dans la précédente étude de planification de Shanghai en 1999, le transport public devait être prédominant. Shanghai reste la première ville pour

la mise aux enchères des immatriculations malgré une pression sociale forte. En effet beaucoup de personnes se plaignent auprès du gouvernement de l'instauration de ce système. Mais le gouvernement tient cette ligne et considère que le transport par véhicules particuliers ne doit pas être prédominant. Shanghai a mis 20 ans pour construire 500 km de métro. 500 autres km de métro sont prévus dans les 20 ans à venir. Le réseau métropolitain de Shanghai deviendra alors le plus important au monde. L'étude de Shanghai 2040 mettra aussi en avant le transport express. Cela permettra de relier très rapidement le centre-ville aux autres villes satellites et également les villes limitrophes. Mais il est vrai que les habitants de Shanghai souhaitent acheter des voitures. Il faut les en dissuader ou limiter ce type d'achat.

*Maitre Razafindratandra fait référence à la méthode de prise de décision et à l'importance de la participation du public dans la prise de décision de l'aménagement de la ville. Quelle forme pourrait prendre ce type de participation et à quelle échelle ?*

Au point de vue de la réglementation, le public doit être consulté avant de lancer tout projet d'infrastructure. On a de nombreux exemples à Shanghai où l'opinion était défavorable, ce qui a provoqué la modification, voire l'annulation du projet. Pour l'étude de Shanghai 2040, cette nouvelle pratique sera mise en avant. Auparavant, les études de planification étaient faites par des instituts spécialisés en accord avec les services du gouvernement et l'étude de Shanghai 2040 impliquera non seulement des instituts professionnels mais aussi des entités non professionnelles avec la participation des citoyens. Il y a 8 ans, au début du projet de transformation du Bund, malgré un calendrier très serré, nous avons jugé nécessaire de consulter les habitants. Nous avons mis 6 mois pour collecter leurs doléances. Ces dernières ont permis d'améliorer le projet. Elles étaient positives et n'allaient pas à l'encontre du projet.

*Quel est le statut des villes satellites ? Sont-elles autonomes ? Quelle est la connexion fonctionnelle entre la ville souterraine et la ville en surface ?*

La terminologie est importante : il faut éviter de parler de villes satellites. Dès le départ, l'idée était de faire des villes autonomes et indépendantes. Ce sont des villes qui vont atteindre 1 million d'habitants. Elles seront dotées d'un tissu industriel et d'infrastructures. On n'imagine pas que ces villes dépendront de Shanghai. Mais sur le plan institutionnel et administratif, ces villes sont tout de même rattachées à la municipalité de Shanghai. On peut considérer l'agglomération de Shanghai comme une province.

La structure de synapse est conçue en limite des espaces publics et des grands bâtiments à forte densité. On a un sandwich à plusieurs niveaux : à la base on descend naturellement au 1<sup>er</sup> niveau du souterrain en pente douce pour s'ouvrir sur les espaces publics et sur le parc. De façon générale, les synapses sont sur un niveau sous terre (voire deux). En surface on a 2 niveaux à partir du rez-de-chaussée. On peut, selon les situations, aller jusque 5 niveaux. Les synapses sont prévues pour créer une continuité entre la surface du sol (référence) et les autres niveaux pour monter ou descendre en douceur.